

UN PEU PLUS TARD...
(UNE AUTRE LETTRE INÉDITE)

Un membre de l'AAAG — dont le Secrétaire général s'excuse d'avoir égaré la lettre, ce qui l'empêche fâcheusement de le remercier en le nommant ici — a bien voulu nous faire tenir la photocopie d'une lettre, inédite, de Gide, adressée à un correspondant non identifié — mais qui était peut-être le collaborateur de la revue *Que faire ?* qui publia, sous la signature de J. ROCHE, un article intitulé "L'Évolution d'André Gide" que nous reproduirons bientôt dans le "dossier de presse" de *Retour de l'U.R.S.S.*

Rappelons que les *Retouches à mon Retour de l'U.R.S.S.* étaient sorties des presses le 23 juin 1937 — le jour même où Gide avait quitté Paris pour Cuverville, d'où il revint le 8 juillet avant d'aller passer huit jours à Londres chez les Bussy, puis, accompagné par Robert Levesque, près d'un mois à Sorrente, où il écrit cette lettre (1).

[Sorrente, mardi] 10 Août 37.

Cher camarade,

S'il s'agissait seulement d'*emboîter le pas*, tout serait simple. Mais il s'agit d'exiger de soi une fidélité plus difficile, plus ardue. La déconvenue russe a brisé les reins à plus d'un. Je le dis dans mon livre : pour éviter que nos espoirs ne retombent, il faut les reporter ailleurs. Je cherche aussi et trouve déjà grand réconfort à comprendre et sentir que je ne suis pas seul à chercher. La petite revue *Que faire ?* contient souvent d'excellents articles et il me plaît qu'elle cherche d'abord à bien préciser la question, plutôt que d'apporter trop vite une réponse inconsidérée.

Une poignée de main bien cordiale.

André Gide.

(1) Un feuillet 21 x 18 cm, écrit recto-verso, encre noire.